



Dieu, les machines agricoles et le président Trump...

## MONROVIA, INDIANA

FREDERICK WISEMAN

*Au cœur du Midwest, la vie en vase clos des habitants d'une bourgade. Frederick Wiseman poursuit l'observation passionnée de ses contemporains.*



« Un mauvais film, aimait à répéter le critique et cinéaste André S. Labarthe, est un film qui n'a pas besoin de moi. » S'il est une œuvre qui accorde une place centrale au travail du spectateur, c'est bien celle de Frederick Wiseman, auteur d'une quarantaine de documentaires qui, depuis 1967, composent le vaste portrait d'une Amérique résistante à toute forme de simplification. *Monrovia, Indiana* n'échappe pas à ce principe, nous laissant toute liberté d'élaborer notre propre jugement sur la communauté humaine à laquelle il s'attache, une bourgade agricole du Midwest et ses mille quatre cents âmes. Des Blancs à 96 %, électeurs de Trump à 76 %, précise le texte destiné aux journalistes.

Mais le propre du réel est d'échapper aux idées qu'on s'en fait. En une succession de belles scènes, qui nous font assister à un conseil municipal, à la vie du lycée, à une vente aux enchères de machines agricoles, à des conversations dans une armurerie, à un mariage au temple ou aux obsèques qui achèvent magnifiquement ce grand voyage dans un petit bout d'Amérique, se dessine un

tableau plus riche que ce qu'on attendait. La description ample et précise d'une société archaïque, à l'organisation archi réglée. A Monrovia, chacun semble en effet occuper la fonction qui lui est assignée au nom d'une exigence d'harmonie ou de normalité. Et si Dieu est partout célébré, un grand désenchantement affleure, tant le poids du rituel imposé à toute chose assèche la vie spirituelle.

A travers la bibliothèque publique de New York et ses quatre-vingt-douze antennes, Frederick Wiseman traitait dans son film précédent **1** d'une Amérique ouverte au monde, curieuse et partageuse. *Monrovia, Indiana* en est pour ainsi dire l'envers. Le documentariste américain s'y montre d'autant plus pénétrant qu'il se garde de tout manichéisme, témoignant d'un humanisme incurable quoique sans illusion. Dans ce monde fermé, étriqué, autarcique, il trouve aussi, malgré tout, une forme de beauté.

— **François Ekchajzer**

**1** Ex libris, the New York Public Library, disponible en DVD chez Blaq Out.

| Documentaire américain (2h23).

**LIRE** page 29.

